

La station zoologique à Banguls-sur-mer.

Extrait d'un article de journal, publié par

Henri Weymann.



Souvent on a demandé aux naturalistes et on demande encore :
"A quoi ça sert-il, ce que vous étudiez là" ? L'introduction à l'article sur
la station maritime de Banguls contient une réponse à cette question
et se défend contre l'objection : la zoologie ne sert à rien, c'est du temps per-
du que d'examiner ces animaux ou insectes dont elle s'occupe.
Il est évident que la zoologie est appliquée et qu'elle seule peut être
invquée dans la lutte contre les nombreux parasites de l'homme, des
animaux domestiques et des cultures. La médecine ne serait pas encore
cette science puissante qu'elle est, si elle n'avait pas été secourue
par la zoologie, et enfin il ne faut pas être aussi égoïste que de
demander toujours : à quoi cela nous avance-t-il ? nos postérieurs
peuvent et doivent tirer profit de notre travail, comme nous profitons
de celui de nos ancêtres qui souvent se sont donnés de la peine, sans en
avoir récolté les fruits. Nous devons travailler pour l'humanité
et non pas pour nous seuls. Donc la zoologie a bien droit d'exister
et elle demande d'être soignée.

Comment faut-il l'étudier ? Comme science d'objets réels,
la zoologie doit être contemplative et expérimentale, il ne suffit
pas de lire des livres et de suivre des cours, il faut voir, chercher,

surveiller sur place, suivre et observer les animaux dans leur liberté, dans leurs milieux respectifs.

Pour étudier les animaux marins les États l'impériaux de la mer ont construit des laboratoires spéciaux sur les côtes. On connaît depuis longtemps la station de Naples. La France en possède plusieurs sur ses côtes (Marseille, Cette; Banyuls, Concarneau, Roscoff). J'ai eu l'occasion de voir de plus près celle de Banyuls l'm.

Banyuls est située sur l'extrême frontière de la France contre l'Espagne, sur la côte de la Méditerranée. La station zoologique est une dépendance de la Sorbonne à Paris. Les constructions commencées en 1884 ont été terminées tout récemment. La première idée de Monsieur le professeur de Lacaze Duthiers, fondateur et directeur de la station, était de la placer à Port-Vendres, dans ce port extrêmement riche en animaux. Mais par suite de l'essor de la navigation et d'un agrandissement projeté du port pour le service de la marine, il a été forcé d'abandonner ce plan. Alors les deux villes Port-Vendres et Banyuls ont concouru chaleureusement, la possession du laboratoire et la dernière ayant fait des concessions considérables de terrain et de capital, la décision fut prise en faveur de Banyuls.

La ville est nichée au fond d'une anse de la mer et servée des contreforts des Pyrénées. C'est sur la rive est de cette baie que se dresse le laboratoire, il est ainsi isolé à 10 minutes à peu près de la ville.

Suit la description de l'ensemble ou de la place de la ville, le bâtiment principal avec la maison du gardien et le magasin, la passerelle, la terrasse et le moulin, la jetée et l'île grosse.

Mais entrons, on n'a qu'à demander la permission au gardien. Voilà d'abord l'aquarium, salle immense, très-propre, plancher cimenté, bassin avec jet-d'eau, série de petits et deux grands baques contre le magasin, la lumière est excellente. Pour entretenir ces aquariums il faut ^{une} grande quantité d'eau pure et bien aérée. Nous sommes près de 5^m au-dessus du niveau de la mer, il faut donc à la fois monter l'eau et lui donner une pression suffisante pour qu'elle entre dans les baques en jet ou lame sifflante. On voit, combien l'installation d'un pareil aquarium se complique et exige du travail et des dépenses, pour suffire aux conditions biologiques des animaux qui y doivent habiter.

Nous entrerons dans le magasin: tunnel, pompe, moulin, cure, réseaux de tuyaux qui amènent l'eau à chaque baque, pompe supplémentaire, manège quand le moulin ne marche pas, faute de vent. De retour dans l'aquarium nous le traversons et ressortons par la porte opposée, corridor, laboratoire de physiologie. Au premier le cabinet de M. le directeur, la bibliothèque, chambres de travail 1 à 8 (inclus), salle des conférences, magasin. Au second encore une série de chambres et un laboratoire de chimie. Les chambres sont grandes, bien éclairées par une large croisée et on y trouve tout ce qui est nécessaire pour le travail: plusieurs tables

noires, des chaises, un buffet avec étagère, un tableau noir, un microscope au choix, une loupe montée, de la verrerie, des instruments de dissection, des réactifs etc. On voit que le travailleur est richement, presque luxurieusement équipé et quant à lui manqua la moindre chose, il n'a qu'à demander.

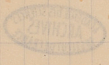
Le laboratoire appartient à bateaux, un grand voilier (de Lacaze-Duthiers), un plus petit bateau à voile (Alcyon), la "Doris" et le petit raphin pour l'embarquement.

Le laboratoire Strago est une station maritime très-bien installée et pourvue pour le mieux de tout ce qui faut pour le travail, tous les zoologistes doivent la féliciter. Sous la direction excellente de M. de Lacaze-Duthiers, elle ne manquera pas d'être prospère. Elle a certainement des avantages sur d'autres établissements semblables: on y est absolument tranquille; pas de ville bruyante qui dérange le travailleur, la lumière, une des premières conditions pour notre travail, est admissible, on y peut poursuivre ses études pendant toute l'année, en hiver comme au printemps, ce n'est que dans les mois de juillet et d'août que la chaleur est excessive et presque insupportable. La station n'est pas seulement ouverte pour les étudiants de la Sorbonne ou pour les Français seuls, les étrangers aussi sont admis; on n'a qu'à faire la demande à Mons. le directeur et de l'accompagner au besoin d'une bonne recommandation, pour entrer dans les mêmes droits dont jouissent les indigènes.



Ces droits sont très-considérables et fort précieux, et qu'est-ce qu'on demande comme dédommagement ? Rien, le séjour dans les stations françaises est gratuit comme les cours dans les universités. Mais on désire qu'on travaille et l'on juge qu'il va sans dire qu'on respecte et soigne le matériel mis à la disposition et qui se chiffre en tout par des millions de francs. Puis la reconnaissance doit dire surtout aux hôtes étrangers qu'ils donnent leurs travaux à Mons. Le directeur pour publier dans ses archives de zoologie expérimentale et générale. Tout homme pensant loyalement doit sentir ce devoir, qui n'est pas lourd, car son travail est fait avec les outils de la station, avec les animaux qui lui ont été fournis par ses bateaux et son personnel. Avec une extrême obligeance on vient à la rencontre des désirs des travailleurs, on appareille les bateaux si un seul a besoin d'une coquille, d'une Actinie ou Ascidie. Est-ce bien juste alors d'emporter les fruits d'un séjour dans une station étrangère et de les donner comme acquisition toute particulière ? Devant l'intérêt général de la science les intérêts privés doivent se retirer et que surtout les différences nationales, politiques ou même religieuses disparaissent, la science n'est ni française ni allemande, ni catholique ni protestante, elle est bien commun de l'humanité.

Les côtes de Banyuls sont très-riche en animaux. Description plus ou moins pittoresque des animaux de différen-



des profondeurs et de la pêche, Actinies, Balanes, Vermes, Patelle, Chiton, Halothuriers, oursins, Ronelle, Serpules, Hydroids, Bryozoaires. Puisqu'il n'y a pas la marée il faut bien vite sortir en bateau, dragage, Amphioxus, la quantité enorme d'animaux qu'on rapporte par le chalut, aspect de ce tas vivant, grouillant, quand on a vidé le filet sur le pont; Bolaxochia (Espadrille), Ourins grands comme des têtes, Adamsia avec le Bernhard; les Gorgones, Veretilles, Pennatules, Alcyons dans les aquariums; surpris de ce changement qui s'est opéré pendant la nuit, le soir c'étaient des masses inconnues, ce matin voilà des arbustes, des fanaches d'une élégance et délicatesse indescriptibles. Le charme de la Méditerranée sont ces êtres si singulièrement transparents, presque invisibles dans l'eau. Calmes de la mer, nous sortons avec la "Doris", pêche pélagique, Méduses, Siphonophores, Serpè, Ceste de Venus, Vellette; Salpes, Pteropodes.

La mer phosphorescente; pêche au clair de lune. Scaphandre, Corail.

Coup d'oeil sur la ville et la population. Le bon caractère des hommes qui sont très-affables, serviables; ils sont sous-fêcheurs. L'instruction publique n'est pas bien avancée, l'argent. Commerce et moyens de communication qui laissent beaucoup à désirer.

Le relief du pays est très-beau; les montagnes, qui

9
rappellent la patrie quand on est Suisse; les ruines dessus,
leurs mauesques.

La végétation nous prouve que nous sommes bien au
midi; orangiers, citronniers, figuiers, oliviers, chêne-liège,
palmiers; figues de Barbarie, Aloës. Les vignes d'autrefois,
le Phylloxera, aujourd'hui il n'y a plus que les souches
desséchées, désastre pour le pays; les vins de Banyuls. Effet
du déboisement pour planter des vignes. Banyuls au point
de vu balnéaire.

Excursion à la Tour du Midi à 3 heures du matin, avec
une de ces matinées splendides dont l'impression ne s'efface
jamais de l'âme de celui qui aime la nature. Le lecteur
est laissé là-haut en contemplation des beautés sublimes
qui l'entourent.

Paris, le 25 nov. 1883.

H. Wegmann.
